

# «Frais devant!»

## Faire du Luxembourg le «Fresh Hub» de l'Europe

Cluster for Logistics agit pour imposer l'idée dans les esprits des opérateurs en matière de produits périssables.

En Chine, il y a une centaine de villes de plus de cinq millions d'habitants. Imaginez seulement que, pour l'une d'elles, un importateur de produits frais décide de faire du Luxembourg une de ses sources d'approvisionnement ou d'expéditions... Non, Malik Zeniti ne rêve pas à haute voix.

Le directeur du Cluster for Logistics (C4L) évoque juste une ambition. Et c'est avec ce genre de défi en tête que, de-

puis deux ans, le C4L s'invite dans la «cour des grands»: le salon Fruit Logistica, à Berlin. Dans ses bagages, le groupement ne manque jamais d'embarquer les grands acteurs locaux qui le désirent. Arthur Welter, Cargolux, DuPont ou Grosbusch ont ainsi déjà fait le voyage.

«Le pays a peut-être un petit marché intérieur et un manque de notoriété, mais ce sont ses seules faiblesses. Techniquement, administrativement et géographiquement, nous sommes au top!» Reste à en convaincre les opérateurs transbahutant d'un bout à l'autre de la planète légumes, fruits, végétaux, viandes mais aussi animaux vivants qu'à partir du Grand-Duché, 70% du marché de l'Union européenne est desservable en une journée. Peu de destinations peuvent en dire autant. De

l'utilité donc pour C4L et ses membres d'être présents sur des salons, comme Fruit Logistica.

Des atouts, Malik Zeniti en sort de sa manche à la demande. Et de rappeler, par exemple, qu'en cinq ans près de 250.000 m<sup>2</sup> de nouvelles installations logistiques sont sorties de terre dans le pays. Ou encore que, contrairement à ses concurrents de Londres, Paris, Amsterdam ou Francfort, le Findel n'est pas encore engorgé. «Si nous avions plus de volumes assurés à partir de là, on assurerait une logistique complète 24h/24. Du contrôle sanitaire à la douane en passant par l'entreposage, la manutention ou les mouvements des transporteurs. On a vraiment les infrastructures et les talents pour devenir un "Fresh Hub" d'excellence», développe le directeur. Aussi,

distributeurs, acteurs des déplacements (route, fer, air), spécialistes de la chaîne du froid, mais aussi fournisseurs de solutions d'étiquetage, d'emballage (comme c'est le cas de DuPont qui a notamment développé des enveloppes fruits rouges reconnues) ou des firmes comme ELP, LCA sont-ils encouragés à accompagner C4L dans des événements internationaux. Même les ministères sont d'ailleurs mis à contribution pour démontrer aux clients potentiels que l'Administration nationale aussi peut s'adapter à des demandes nouvelles.

«Le goût d'une mangue explose en bouche trois jours après sa cueillette. Alors, pour le distributeur qui veut satisfaire ses clients, chaque minute compte. Si la marchandise reste trop longtemps à l'arrêt, parce que personne

n'est là pour mettre le bon tampon sur les papiers, cela ne servira à rien d'avoir des frigos à la bonne température, des manipulateurs soigneux, un réseau de circulation efficace... Mais de cela, l'Etat luxembourgeois a conscience.»

En 2020, le Luxembourg compte bien reprendre un stand à Fruit Logistica. Tout comme le Cluster For Logistics est attendu à Munich, en juin prochain, pour le salon Transport-Logistic. Et là, qui sait, un opérateur comme Panalpina finira-t-il par convaincre un producteur de fruits ou légumes que le Luxembourg est LA solution pour déployer ses produits dans l'Union. Ou que certaines des destinations déjà desservies par CargoLux développeront encore plus les transits de marchandises périssables via le Grand-Duché. Ou que l'Asie s'éveillera, et ouvrira un œil bienveillant sur l'offre tous services de la logistique luxembourgeoise. A suivre...

En cinq ans, les entreprises ont investi 250 M€ dans les infrastructures logistiques.